

qui avaient passé quelques jours à Rome, il disait simplement : « Adieu », tandis qu'à ceux qui y étaient demeurés des semaines, prophétiquement, il disait : « Au revoir ». Il savait quels joyaux merveilleux, quels trésors inoubliables un voyageur averti peut tirer de cet admirable reliquaire d'histoire, le plus beau qu'il y ait au monde.

*
* *

Sur la colline du Palatin, parmi les ruines grandioses des palais des Césars, quelques vestiges vénérables évoquent les plus lointaines origines de la cité romaine. Ce sont des restes de murailles de tuf aux assises puissantes, une tour très ancienne qui gardait une entrée, et devant ces débris naturellement on se souvient qu'à l'époque de Tacite encore on montrait ici l'emplacement de la ville primitive, de la *Rome carrée* fondée par Romulus sur la colline palatine, et que jusqu'à la fin du quatrième siècle on y entretenait avec un soin pieux la cabane légendaire du premier roi de Rome. Sans doute les historiens qui, plus tard, racontèrent la merveilleuse histoire de Romulus, de Numa et des Tarquins, ont embelli de belles légendes ces humbles origines, et